

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Des Travaux Pratiques

A PROPOS DE SUGGESTIONS FAITES PAR L'HON. J. E. MICHAUD AU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Des sommes considérables vont être dépensées d'ici quelques mois pour essayer de porter remède à l'état lamentable où se trouvent nos sans-travail.

L'attention du public et des autorités doit être attirée sur l'importance de tirer le meilleur parti possible, pour l'avenir comme pour le présent, de ces agents de secours.

Il serait puéril, après l'expérience de l'année dernière, de vouloir soulager à la légère la situation faite aux chômeurs en utilisant ces fonds pour des travaux qui ne sont pas nécessaires, qui sont même peu pratiques.

Par ailleurs, la presque totalité des sans-travail, des pères de famille qui doivent gagner le pain de leurs enfants, nous en sommes assez convaincus pour le répéter de nouveau, ne veulent pas d'attributions de charité mais l'opportunité de gagner par leurs labeurs de quoi soutenir ceux qui sont à leur charge.

Des suggestions faites à qui de droit ces jours derniers par l'un des députés de Madawaska à la Législature provinciale, l'hon. J. E. Michaud, ont été accueillies sympathiquement voire même par des hommes dont les idées politiques diffèrent de celles de notre distingué concitoyen.

Dans l'intérêt des contribuables du comté de Madawaska, particulièrement des cultivateurs qui ne peuvent vendre leurs produits, M. Michaud a suggéré au gouvernement provincial de faire certains travaux pouvant employer un grand nombre d'hommes qui ne voient rien en perspective pouvant leur permettre de gagner leur pain et celui de leur famille.

D'après les propositions faites, des chemins neufs devraient être construits qui, tout en donnant de l'ouvrage, permettraient à ceux qui le désirent de retourner à la terre, de s'orienter à nouveau et de choisir des lots convenables dans des endroits accessibles.

Notre député a toujours porté beaucoup d'attention à la colonisation. Connaissant peut-être plus que tout autre les endroits colonisables du comté, il a déclaré qu'il serait opportun, dans le moment, d'entreprendre un chemin carrossable de l'église de Saint-Jacques à Baker-Brook, passant par la Rivière-à-la-Truite.

Il y a entre Baker-Brook et Rivière-à-la-Truite, un plateau de bonnes terres de bois franc, où il y aurait moyen d'établir de nouvelles paroisses.

Une route de la tête du Lac-Baker serait également avantageuse à ouvrir, pour joindre Riceville et la paroisse de Baker-Brook.

Un autre projet non moins sérieux et également en rapport avec la colonisation, serait l'ouverture d'une route d'Upper Siegas, allant presque en ligne droite débouchant sur le nouveau chemin de Campbellton; ce ne serait là que la continuation du bout de route qui existe déjà près de Siegas.

Nous admettons que cette dernière suggestion serait un peu plus coûteuse que celles que nous avons mentionnées plus haut, car le gouvernement devrait se faire céder là du terrain appartenant actuellement à la New Brunswick Railways. Il semble cependant, qu'il n'y aurait pas d'objections de la part de la compagnie à échanger ces terrains avec le gouvernement pour des terrains boisés peu accessibles aux colons.

Ces travaux auraient pour but immédiat de venir en aide aux sans-travail, et en même temps, permettraient d'ouvrir à la colonisation des terres restées jusqu'ici inaccessibles.

L'auteur de ces suggestions convient que ces travaux de confection de chemins, ne peuvent être exécutés l'hiver; cependant, le gouvernement pourrait encourager la coupe du bois dans ces parages par les colons qui y prendraient des lots, promettant des rémunérations pour le défrichement de ces terres.

La population du comté saura gré à l'hon. député de ces demandes inspirées dans un effort pour atténuer les effets du marasme qui sévit chez nous comme ailleurs.

Il y aura aussi à penser aux autres classes de sans-travail, aux employés de bureaux par exemple, non moins à plaindre que les ouvriers et que la réduction de personnel pratiquée un peu partout en vue de soulager les budgets industriels et commerciaux a mis au nombre des chômeurs. Dans ce cas comme dans tous les autres, on préfère de beaucoup, quand il y a possibilité, l'offre d'un travail utile à la distribution de secours directs. A d'autres imaginations de faire leur part et de travailler sur ce problème.

Lionel LEBEL.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

Les PARFUMS ET LA CUISINE

Les Français — c'est bien connu — sont d'émulents gastronomes. La cuisine, pour eux, est plus qu'un art; c'est une tradition nationale, presque une religion. Le Français en voyage peut s'accommoder d'une cuisine exotique, à la rigueur d'un lit médiocre; il ne badine pas sur le chapitre des repas. C'est à cette exigence, sans nul doute, qu'est dû en grande partie le haut niveau de la table dans les établissements hôteliers même des plus modestes. C'est peut-être aussi une des raisons pour lesquelles les hôtels, dans ce pays, ont été si lents à adopter les améliorations modernes, telles qu'ascenseurs, chauffage central, électricité, facilités pour les bains; la clientèle n'attachait à tout cela qu'une importance secondaire. L'important, c'était — et c'est toujours — la cuisine! On pousse si loin, en France, le souci de la table, que, récemment, l'Office gastronomique de Paris a entrepris...

Georges Nestler Tricoché.

Chronique de la Crèche S.-Vincent-de-Paul, Québec

20-26 SEPTEMBRE Un nouveau record.

L'ère est aux records. Le service des adoptions tab son propre record cette semaine. Il y a sept mois, on enregistrait avec un vrai bonheur quatre adoptions. Cette semaine, c'est quinze qui ont été faites. Des gratias!

Hélas! pourquoi faut-il, d'un autre côté, déplorer une augmentation des entrées à l'Hôpital de la Miséricorde? Ou allons-nous avec une pareille licence des mœurs?

Plus de 180 personnes sont passées en visite chez les enfants. Amalgame des amonitions. Les amonitions reçues s'élevaient à \$45.00; plus un versement de bœreau de \$50.00. Merci à ces amis des déshérités!

Le service de la crèche. Révérend Père. — Je puis enfin vous envoyer le résultat de la collection. Cette année, mes chèreuses sœurs ont fait plus de huit boîtes que nous n'en avions fait l'année dernière. Je les ai arrangées au fur et à mesure avec de l'huile de cadène, de la poudre de riz, des crains, etc. On nous donne, alors il y a du bon et du moins bon: j'envois quand même \$11 m'arrive autre chose, je le garderai pour l'année prochaine.

Cela m'a bien amusé que vous ayez reproduit une partie de ma lettre, et c'est qu'elle paraissait bien; la ponctuation était meilleure; vous aviez mis des points-virgules; moi qui trouve que c'est à l'air si savant; je suis obligée de m'en priver, je ne sais pas où les mettre!!!

J'ai bien peur que notre bon cœur ne soit mis en frêle équilibre pour rien; personne encore, que je sache, n'est allé chercher d'enfant. Les jeunes ménages espèrent en avoir, les autres se trouvent trop vieux et, votre charge vous est un bébé dans une maison, ce n'est pas ce qui coûte le plus; c'est bien autre chose et cela paraît quand c'est par centaines qu'il faut les faire. Mais ce n'est pas cela qui est le pire, la lourde croix ce sont les coupables qui la portent. Quand le fardeau tombe, ce doit être une situation atroce; se demander où est le pauvre abandonné. J'aime tant ma nièce adoptive; mais je pense souvent à celle qui devrait avoir la première place dans le cœur de cette enfant et qui ne la connaît pas. Pauvre petite, elle aurait voulu faire la collecte avec moi, celle des grandesses maintenant, elle ne savait pas que mon refus était une bonté; les gens sont si indiscrets; toujours un mot de trop, ça donne l'œil, on ne sait que répondre.

Onze heures du soir. Un grand taxi, sept places stationne devant la porte de la Crèche. Est-ce un enfant qui arrive du dehors? Sûrement il sera refusé. Il n'y a toujours pas de place. Mais non! Voici une religieuse avec un poupon; puis une autre avec un autre, puis une bonne avec sa brassée, puis quatre autres enfants, qui marchent, Stanislas, Grégoire, William, Clarisse, et qui pleurent, et qui, si jeunes, mais attachés déjà à leur maison d'adoption à leurs mères adoptives, les gardiennes dévouées, tendent les bras avec une tristesse étonnante vers tout ce qui leur quitte pour toujours.

Le caravane bizarre se dirige vers la gare, vers le train-éclair, vers la Baie-des-Chaleurs. Demain tout ce petit monde sera dispersé. Les parents sont prévenus; leur demande sera exaucée; un enfant leur arrivera à telle heure, par tel train. Il sera tel qu'ils l'ont demandé, un peu plus beau peut-être, et il y a possibilité, bien présenté, bien emmitouflé, et le sourire aux lèvres et dans les yeux.

Sept placement qui de correspondance! que de trousseaux que de démaroche! que de tintouin! que de dépenses pour un pareil voyage! Mais quelle consolation de penser qu'il y aura sept malheureux de moins sur la terre, et sept couples heureux de plus, les gendres parents de ces malheureux enfants. VISITES DE 2 HEURES À 3 HEURES JOUR.

COLLEGE STE-ANNE DE CHURCH POINT

(CHRONIQUE)

De nombreux nouveaux. — Changements dans le personnel. — Les souhaits de bienvenue du nouveau supérieur. — Messe du Saint-Esprit. Nouveaux élargis vers la science.

Church-Point, N. E., 21 sept. (D. N. C.) — On rentre. Les vacances sont terminées. Je ne sais si le soleil, qui a fait place au temps pluvieux et maussade des jours passés, a rendu plus attrayant et moins rebattif l'aspect d'octobre; toujours est-il que tous avec le sourire sur les lèvres en franchissant la porte; les uns reprennent leurs places, les autres, nouveaux, timides, vont chercher leur dortoir, leur étude, leur classe. Ce sourire est bien naturel, quand on voit ces belles salles vernies et rajouées, ces classes ensoleillées, ces dortoirs bien aérés. Oui, vraiment le collège a l'air d'un logis accueillant. Par suite de la dépression économique, que, tous s'attendant à voir diminuer le nombre des élèves. Quelques anciens manquant à l'appel, mais que de nouveaux pour les remplacer. Les élèves sont beaucoup plus nombreux que l'an dernier.

Dependant au milieu du va-et-vient de la rentrée, on cherche les figures connues et aimées, c'est en vain. L'obésité a appelé ailleurs ce vénéré Père Supérieur, si bon et si aimable, ses collègues si dévoués dont nous garderons un reconnaissant souvenir.

Le R. P. Quélo, après trois ans de supériorité active, se vit appelé à la direction du Collège Sacré-Coeur de Bathurst. Ce n'est pas sans peine nous le savons, qu'il a quitté Ste-Anne, où il avait donné son cœur, sa vie intelligente et son dévouement sacerdotal. Nos prières et notre reconnaissance le suivent à Bathurst et nous prions Dieu pour qu'il fasse là-bas tout le bien qu'il a fait à Ste-Anne. Ce qui a consolé en partant, nous le savons aussi, c'est qu'il a laissé cette maison en bonnes mains. Le R. P. Omer LeGresley, son digne successeur, apporte lui aussi, en venant ici, un dévouement entier et sa longue expérience des jeunes gens. Ancien élève du collège Ste-Anne, il y revient avec tout son cœur. Ce sont des éléments de succès qui présagent une longue et féconde supériorité. Qu'il soit le bienvenu au milieu de nous et puisse-t-il rester longtemps à la tête du collège pour y faire tout le bien dont il a fait bénéficier pendant plusieurs années le collège de Bathurst.

Qu'ils soient aussi les bienvenus les nouveaux élèves de l'année. Le P. J. LeLanac remplace en Rhétorique le R. P. J. Rochaud envoyé à Paris par ses supérieurs pour y faire des cours de Belles-Lettres, que tenait si magistralement le P. Thomas, sera occupée par l'aimable et distingué P. Etienne. Nous saluons aussi parmi nous le P. A. Levesque qui est venu occuper la division des grands. Et à tous ceux que nous ne retrouvons plus ici, au cher P. Camille Comeau, nommé Professeur de Philosophie à Bathurst, au cher Père Économique, le P. A. Rochard, qui pendant de longues années, s'est dévoué pour donner à chacun "in tempo opportuno" ce dont il avait besoin et qui a laissé à son successeur, le R. P. Cottréau, un héritage lourd de responsabilités, tous nos vœux de succès et de consolations dans la nouvelle maison; où l'obésité les a appelés. Nous serions épris aussi d'envoyer à ceux qui désormais sont des anciens et qui, l'an dernier, étaient au milieu de nous, confrères aimables et joyeux, le plus fraternel salut de profonde amitié?

Le lendemain de la rentrée, jeudi matin, tous les élèves réunis dans la chapelle pour la messe au Saint-Esprit, d'une même voix et d'un même cœur, implorent les lumières de l'Esprit-Saint et les bénédictions divines sur l'année qui commence. L'Évangile, le R. P. Supérieur, parlant pour la première fois à ses nouveaux élèves, leur adresse le salut de bienvenue, leur montre les avantages d'une instruction intellectuelle, morale et religieuse que le collège leur donnera et termine en demandant pour sa nouvelle famille la lumière, la force et l'amour à l'Esprit-Saint.

La rentrée est faite; les classes vont commencer. Les nouveaux esultent fiévreusement les dernières larmes et vont rapidement prendre place au milieu de leurs camarades. Qu'ils soient aussi les bienvenus, ces chers nouveaux, plus nombreux que jamais cette année. Quant aux anciens, qui étaient tentés de trouver que la rentrée arrivait trop vite, ils sont bien décidés à faire germer la bonne semence qui, toute l'année, sera jetée à profusion dans leur cœur. Puisse-t-elle fructifier au profit de tous. Bon départ sur ces efforts! C'est notre ardent souhait.

College Bridge, N. B.

IN MEMORIAM

À la douce mémoire de Olivier D. Dupuis, époux chéri et père bien-aimé, décédé le 21 septembre, 1930. Une longue année s'est écoulée, et son souvenir reste toujours vivant dans nos cœurs. Bon départ sur ce cruel qu'on ne peut empêcher de rappeler le jour de cet anniversaire. Sa mémoire restera toujours vivante dans l'esprit de son épouse et de ses enfants aimants. Un service anniversaire sera chanté le 21 septembre dans l'église St-Thomas de Memramouc, à 8 heures, s. m. Mme Dupuis et ses enfants.

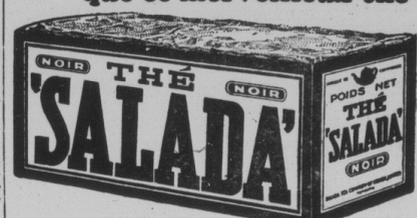
Ste-Rose Du Dégelé

FUNÉRAILLES DE Mlle IDA MORIN

Les funérailles de Mlle Ida Morin fille de M. Cléophas Morin et de Dame Emma Lavioie, décédée à l'Hôpital de Rivière-du-Loup le 20 septembre à l'âge de 16 ans, ont eu lieu à Ste-Rose du Dégelé, le 23. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ph. Desbiens, vicaire de la paroisse, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient MM. Joachim Dumond, Lucien Ouellet, Camille Bérubé, Joseph Tremblay, Philippe Lavioie et David Morin. M. Alphonse Dumond portait la croix.

Conduisant le deuil: son père et sa mère, M. et Mme Cléophas Morin, ses frères, MM. Camille et Cyrille Morin, ses sœurs, Mmes Victoire, Irène et Rose Morin, ses grands parents, M. et Mme Stanislas Lavioie de Notre-Dame du Lac, ses oncles, MM. Léon et Emile Lavioie de Packington Stanilas et Henri Lavioie. Bouquets spirituels: Mlle Jeanette Pelletier, M. et Mme Jos. Pelletier. Tributs locaux: Mmes Jeanette Pelletier et M. Marthe Chamberland. A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies. — M. et Mme Michel Morin sont de retour d'un enpomenade à Waterbury, Conn. — M. et Mme J.B. Dionne et Mme Aurèle Dupond ont fait un voyage à Rivière-du-Loup. — Mme Aurèle Dupond et Mlle Fa-

Un véritable bienfait que ce merveilleux thé



Une preuve convaincante dans chaque tasse

'Frais des Plantations' bianna Leblanc ont passé une nuit à Edmundston et Van Buren. — M. et Mme Luc Castonguay ont fait un court voyage à Asbestos. — Mlle Fernande Verret de Trois-Rivières était en visite chez MM. J. B. Dionne et J. W. Morel dernièrement.

DOMINION STORES LIMITED "WHERE QUALITY COUNTS"

VALEURS EXTRA SPÉCIALES EXTRA SPECIAL VALUES Pour notre 12e VENTE ANNIVERSAIRE For Our 12th ANNIVERSARY Sale 28 Septembre au 3 Octobre September 28th to October 3rd

SAINDOUX DOMESTIQUE DOMESTIC SHORTENING pqt 1 lb 10c 1 lb pkg 10c Chaudière 20 lbs 20 lb Pail \$1.99

Marmalade aux Oranges pot de 40 onces Orange 40 oz jar 21c

De Qualite-STANDARD-Quality POIS No. 4 Boite No. 2 3 pour 25c PEAS No. 4 No. 2 Tin BIE D'INDE ASSORTIES CORN No. 2 Tin ASSORTED TOMATES Grosse Boite 99c la douz TOMATOES Large Tin doz.

CAFE COFFEE Special Blend lb 25c Marque Spéciale GRUAU en Vrac lb 03c ROLLED OATS, Bulk AMMONIAC Handy per pkg 05c Handy AMMONIA le paquet GATEAU aux Fruits Windsor lb 15c Windsor Fruit CAKE

Viandes Cuites et Fumées Cooked & Smoked Meats Spécial! JAMBONS Pic-Nique, la lb 15¢ Pic-Nic HAMS, lb JAMBONS, Gros, la livre 25¢ LEG Hams, large, lb Confitures, fraises, 40 oz. 35¢ Strawberry JAM, 40 oz. bble 25¢ FROMAGE Kraft, la livre 25¢ KRAFT CHEESE, lb SOUPE aux tomates, 3 pour 25¢ Campbell Tomato Soup, 3 for 19¢ Moutarde Jolly Good, le pot 19¢ Jolly Good MUSTARD, jar -SUCRE en poudre, 3 ppts 24¢ Icing SUGAR, 3 pkgs for...